

ÉMIRATS ARABES UNIS

PAYS PRODUCTEUR
D'INFOX DE LUXE ?

De faux journalistes ont produit des dizaines d'articles visant à dénigrer le Qatar. De vrais journaux sont tombés dans le panneau et ont repris leurs écrits. "Marianne" a mené l'enquête et identifié la probable patte des Émirats derrière ce tour de passe-passe raffiné. **PAR ANTOINE CHAMPAGNE ET JACQUES DUPLESSY**

Pendant près d'un an, 19 faux journalistes ont écrit plus de 90 articles diffusés par 46 journaux et sites web. Point commun d'une grande partie de ces papiers : ils encensent les Émirats arabes unis (EAU) et dézinguent le Qatar, comme dans cet article subtilement titré « *Le Qatar déstabilise le Moyen-Orient* ». Certains s'en prennent aussi à la Turquie, à l'Iran, à la Chine ou encore à la politique de Facebook.

L'opération barbouzarde était bien ficelée. Les profils des faux journalistes ou spécialistes de géopolitique revendiquent des parcours brillants. De faux profils LinkedIn avaient été mis en place pour donner de l'importance aux « auteurs ». Deux sites web alimentés essentiellement par ces confrères fantômes ont même été créés pour l'occasion, The Arab Eye et Persia Now. Ironiquement, le premier affirme lutter contre les infox. Mais, surtout, 46 authentiques médias ont été trompés. Des sites Internet et des magazines conservateurs américains comme *Washington Examiner*, *The Post Millennial*, *American Thinker* ou *The National Interest*, ainsi que *The Jerusalem Post*, *AsiaTimes* ou *South China Morning Post*. Aucun média français dans cette liste. Néanmoins, la sénatrice centriste

Nathalie Goulet, grande amie de l'Arabie saoudite, a partagé un de ces articles signés Lin Nguyen. Dans un de ses papiers, la pseudo-journaliste évoque les « *manipulations des journaux classiques et des réseaux sociaux* » de « *Hongkong au golfe Persique* » ! Le titre de cet article, qu'elle avait réussi à faire publier par le site AsiaTimes, était particulièrement évocateur : « *La désinformation devient un outil du soft power* ». On ne saurait mieux dire... En prenant l'exemple des manifestants de Hongkong, en lutte contre Pékin, et en allant jusqu'à

unis. Grâce aux infox, explique-t-elle, « *le Qatar peut se faire passer pour un havre libéral dans une mer de régimes conservateurs et régressifs, et d'autres pays peuvent faire respecter des lois archaïques en utilisant des informations trompeuses, et dans certains cas complètement fabriquées* ».

Jeu de piste

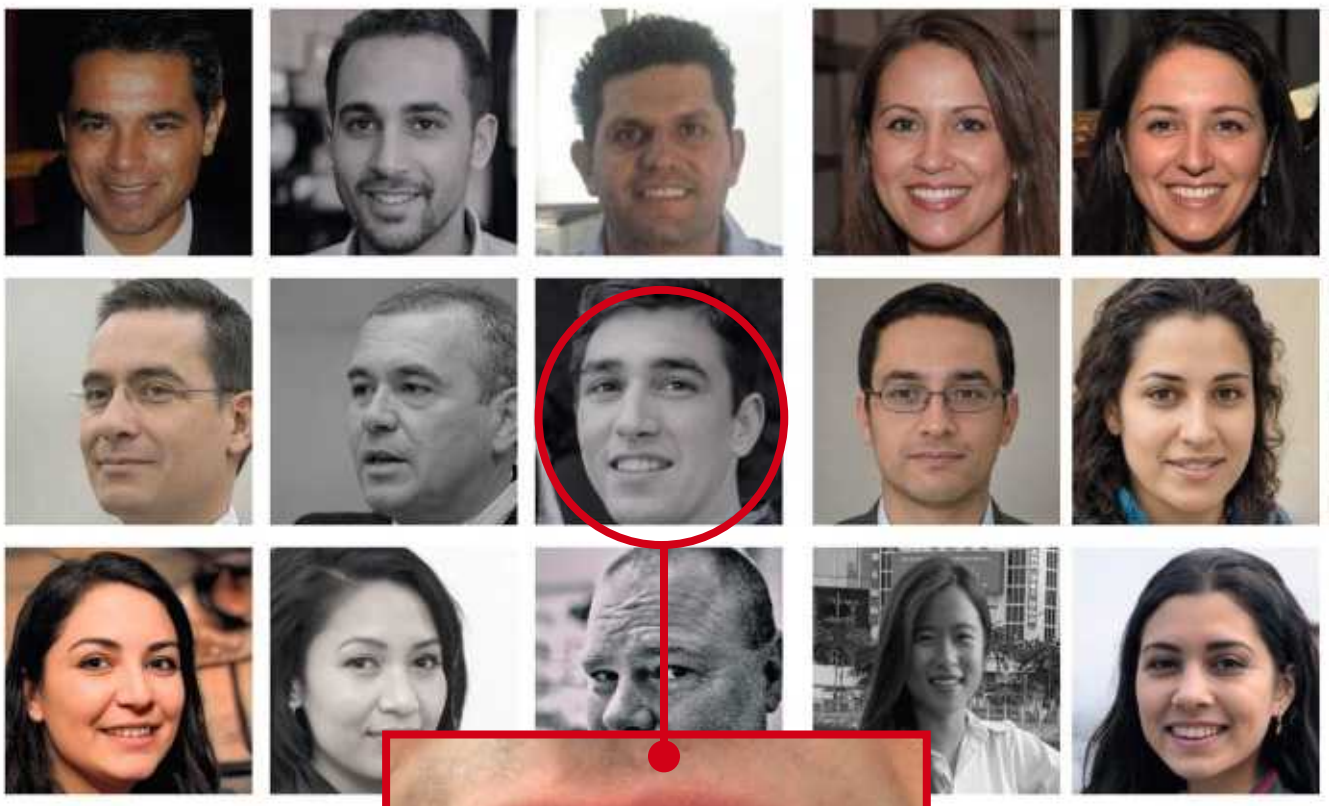
Il faut dire que les articles étaient subtilement écrits et distillés. On est loin de la fausse info grossière comme savent en produire, par exemple, les « fermes à contenus » russes. Ici, une grande partie de l'analyse géopolitique tient la route, semble étayée et ne diffère pas grandement de celle que peuvent produire certains experts interrogés par les chaînes de télévision... C'est au milieu d'un fatras aux apparences légitimes qu'apparaissent les attaques contre le Qatar, l'Iran ou la Turquie, qui, en matière de désinformation, ne sont pas en reste. Plus novateur, les photos des profils des faux journalistes étaient des clichés modifiés de personnes existantes ou des images générées par une intelligence artificielle pour que l'on ne puisse pas s'apercevoir rapidement qu'il s'agissait d'usurpations d'identité.

Au-delà de cette opération de propagande rondement menée, cette intox de médias pose la ques-

**“NOUS FAISONS
CONFIANCE AUX AUTORITÉS
DES PAYS CONCERNÉS
POUR PRENDRE LES
MESURES DE VIGILANCE
QUI S'IMPOSENT.”**

**LE MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU QATAR**

citer Reporters sans frontières, Lin Nguyen s'allie immédiatement les démocrates de tous horizons. Elle peut ensuite dérouler sa partition sur les pays du Golfe. Et, surtout, sur l'ennemi juré qu'est le Qatar, qui aurait publié des informations délicates sur les Émirats arabes



Twitter @arawnsley

tion du processus de validation des articles d'opinions d'experts qui sont soumis aux journaux puis publiés. Aucun ne s'est aperçu que ces « journalistes », « experts » ou « blogueurs » n'avaient d'existence réelle. On imagine aisément l'ampleur que pourrait prendre une telle opération avec une équipe de journalistes supervisant des tombereaux de textes concoctés à l'aide de l'intelligence artificielle. Celle-ci est désormais capable de produire efficacement du contenu « journalistique » sur les questions économiques ou les résultats sportifs. Le *New York Times*, Associated Press, Reuters, le *Washington Post* l'utilisent déjà.

Qui est derrière cette intox de classe mondiale révélée par le journal américain *The Daily Beast*? Les auteurs de ce coup tordu ont été très prudents. Mais nous avons pu retrouver sur le Net des traces du possible commanditaire. C'est un jeu de piste. Les noms et adresses des détenteurs des deux sites créés pour l'occasion, *The Arab Eye* et *Persia Now*, ont depuis longtemps été masqués. Une possibilité offerte par les entreprises qui vendent les noms de domaines des sites. Mais, avant de cacher son identité, le propriétaire d'un des faux sites web avait fourni

(en 2014 et 2015) un prénom et un nom. Probablement faux. En partant de son nom, *Marianne* a pu remonter à un autre domaine, pour lequel il avait cette fois fourni une adresse à Ajman... aux Émirats arabes unis.

Vérification faite sur place, il s'agit d'une grande demeure affichant fièrement le drapeau du pays, disposant d'une grande antenne ne servant pas, de toute évidence, à seulement recevoir des chaînes de télévision et équipée d'un très grand parking couvert. Le patronyme laissé pour l'achat du nom de domaine n'apparaît toutefois pas sur la boîte aux lettres.

“Soft power”

Plusieurs traces informatiques permettent par ailleurs de relier entre eux les faux sites web. Ainsi, ils partagent le même compte Google Analytics qui analyse les audiences. Ce point est intéressant car, dans cette affaire, la seule entité à avoir des informations très précises sur le

PROFILS FACTICES

Deux sites web alimentés par des journalistes fantômes avaient été créés, *The Arab Eye* et *Persia Now*. Les photos des chroniqueurs imaginaires étaient des clichés modifiés de personnes existantes ou des images générées par une intelligence artificielle, comme le suggère, ci-dessus, cette fausse dentition, où deux canines entourent trois incisives au lieu de quatre. C'est grâce à ce type d'erreurs qu'Adam Rawnsley, reporter du site américain *The Daily Beast*, a mis au jour la supercherie.

commanditaire est justement Google. Il suffirait que la justice lui demande les informations pour que les masques tombent.

Rien d'étonnant à retrouver possiblement les Émirats arabes unis derrière ce coup tordu, alors que le Qatar et les EAU se livrent une guerre d'influence. Contactés, les Qataris jouent les vierges effarouchées. Ce qui est amusant lorsque l'on connaît les sommes astronomiques dépensées pour étendre la *soft power* du pays via, notamment, la chaîne de télévision Al-Jazira. « *L'État du Qatar est très inquiet de savoir que ce genre de pratiques a pu tromper des médias occidentaux. La liberté de la presse, qui est un principe fondamental, ne doit pas être dévoyée pour faire le jeu d'opérations de manipulation à grande échelle, a réagi un porte-parole du ministère des Affaires étrangères de l'émirat. Nous faisons confiance aux autorités des pays concernés pour prendre les mesures de vigilance qui s'imposent afin de ne plus tromper l'opinion publique.* » L'ambassade des Émirats arabes unis, elle, n'a pas répondu à notre demande d'interview.

Après les fausses nouvelles, il va falloir maintenant se méfier des faux journalistes. ■